

[67v., 138.tif]

h 30. Mars. Le matin travaillé sur les paysbas. Lu dans Schlettwein une pensée lumineuse sur le commerce du bois, dont la liberté peut seule porter les grands propriétaires a conserver et a propager les forets. Telleki chez moi, me parla de l'education de ses enfans. Chez le Comte Rosenberg. Au lit il me dit qu'il sent sa machine se detraquer, qu'il ne vivra plus longtems. J'y appris que l'Empereur ne va pas demain a St Etienne, et qu'au lieu de laisser tout comme s'il alloit, on menera le Pape dans les equipages de campagne, ce qui paroît bien indecent. L'Archiduc n'y sera qu'incognito et les gardes ne seront point en gala, point de chambelans a cheval. Cet arrangement deplut beaucoup au Cte Rosenberg. Il me dit que son pere n'a pas passé 57. et sa mere pas 65. ans, qu'il est content de s'en aller bientôt et de m'avoir fait connoître a l'Empereur. Il me dit que le Pce Khevenhuller est remercié et cela au sujet de l'affaire de ce Spinola. Le Pce Auersperg vint me sequer au sujet de ces Hoenig, qui voudroient convertir le tabac en regie. Je descendis chez Puchberg qui me dit des choses confuses sur les Provinces Belghiques et m'en montra de tres confuses selon moi concernant les finances allemandes. Le Pce Lobkowitz m'offrit sa chaise a porteur que je refusois. J'al-